



# LOIS & RÉCITS DE 'HANOUKA



Torah-Box.com  
diffusion du judaïsme aux francophones





communication et les multimédias. Ils placent l'ordinateur en tête de liste. Pour éclairer le public des dangers encourus, nous en citons quelques passages.

Le Gaon Rabbi Chmouel Halévy Wozner (qu'il ait une vie longue et heureuse, Amen !) (Homélie du Chabbath hagadol de l'année 5359) :

« Je profite, de cette occasion, pour ébranler le public et lui faire prendre conscience des effets destructeurs des différents moyens de communication. Ils permettent de faire entrer, dans nos foyers, la culture dépravée des nations du monde entier.

A notre époque, la force du mal : Sitra a'hra [mauvais penchant] est impressionnante ! Elle menace de détériorer la sainteté d'Israël, par le biais d'appareils corrupteurs dont tous les noms sont synonymes : Internet, ordinateur, radio, films, vidéos...

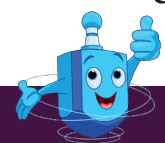
Depuis la nuit des temps, l'éducation des jeunes est au centre de nos préoccupations. De nos jours, nous devons nous investir davantage pour éviter les pièges sophistiqués, mis au point par l'ange du mal : le Satan qui désire, coûte que coûte, dérober le cœur des enfants d'Israël « ces jeunes brebis » tout comme celui de leurs pères.

Maîtres et Rabbanim !

Il faut savoir qu'aujourd'hui, un des buts de l'ordinateur est de séduire les enfants d'Israël, pour annihiler leur pureté et leurs aspirations envers D.ieu et Sa Torah. Si nous ne travaillons pas sur nous-mêmes et si nous n'empêchons pas nos enfants à suivre ces chemins tortueux, tout le système éducatif, à D.ieu ne plaise, risque dangereusement de s'effondrer !

Le Satan a plus d'un tour dans son sac. Il fait preuve d'une grande sagacité, pour nous faire tomber dans des pièges interdits. On ne compte plus le nombre de personnes, victimes d'Internet ou d'une mauvaise utilisation de l'ordinateur. Des foyers entiers n'ont pas su se préserver et ont été démantelés.

Je sais, de source sûre, que dans un avenir très proche, les épreuves seront exponentielles, suite au développement de l'informatique et d'Internet.





Tout homme sensé doit être conscient de l'impact et de la force attractive de ces derniers et comprendra le danger réel, qui plane sur lui et sur sa progéniture. L'obligation de s'en éloigner s'en trouve intensifiée ! »

**Le Rav Yaakov Hillel** (Directeur de la Yéchiva « Ahavat Chalom ») :

« Celui qui suit de près le déroulement des événements, est stupéfait et tremble devant la puissance du Satan. Au début, l'ordinateur n'était qu'une machine à écrire et un moyen de gestion et de comptabilité. Ce simple appareil est entré, tout bonnement, dans des milliers de maisons et est devenu, de plus en plus, sophistiqué.

Aujourd'hui, dans de nombreux foyers, il y a des ordinateurs avec la possibilité en un clin d'œil, par une simple pression sur un bouton, de sombrer dans l'interdit ... Tout y est mêlé : le profane et le sacré, la lumière et les ténèbres et en un tour de main... de nombreux foyers ont glissé sur la mauvaise pente, que D.ieu nous en préserve !

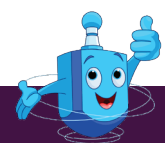
Il y a quelques années, le mauvais penchant se trouvait à l'extérieur : dans les théâtres, les cinémas ... Le Juif religieux n'osait pas y aller. Comment aurait-il pu s'y rendre, avec sa barbe et ses papillotes ? Même s'il le désirait ou si un vent de folie s'était emparé de lui, il se rétractait au dernier moment et était sauvé. Les possibilités de perversion étaient minimes. Même introduire la télévision chez soi, n'était pas chose aisée ! Trop d'indices difficiles à cacher, faisaient entrave à son installation !

Mais aujourd'hui, comme l'ordinateur contient des matières saintes et honorables : le Chass, la Kabbale..., le mauvais penchant est entré, dans les foyers, par la grande porte. Pour passer de ces éléments autorisés aux éléments interdits, l'accès est tout simple... Ce n'est qu'une question de temps... Et c'est de cette façon qu'on nous ruse et qu'on nous trompe !

Combien d'argent Balak aurait payé à Bila'am pour cette invention géniale, qu'est l'ordinateur, par lequel on peut accéder à toute abomination et l'immiscer dans les foyers saints du Peuple d'Israël !

**Le Rav Its'hak Zilbersteïn** (Rav de Ramat El'hanan, Sivan 5658) :

« Un Juif, qui gagnait sa vie, grâce aux ordinateurs, m'a rendu visite. Il m'a raconté qu'il était outré de l'utilisation des ordinateurs par les enfants. Si





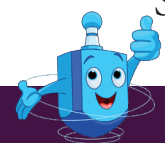
les parents étaient au courant, ils en auraient eu des frissons. Le bilan est lourd, pour ces mêmes parents, qui pensaient que l'ordinateur était une ouverture éducative sur la vie. Est-ce possible qu'un enfant, à lui tout seul, ait pu influencer et détruire naïvement 40 autres !

Peut-on parler à un enfant des expériences de Aba et Abayé si dans sa tête, lui viennent toutes sortes de jeux et de bêtises ? Je ne parle pas ici d'idolâtrie ou de vilénie. Je décris uniquement les jeux. Comment l'enfant va désirer étudier la Torah, quand défilent, devant ses yeux, toutes les tentations, qui existent d'un bout à l'autre de l'univers ? En un instant, il est dans un avion, puis l'instant d'après, au plus profond des océans, puis à Paris, à Istamboul, à Tokyo... Il voyage à travers le monde. **Il s'agit uniquement de regarder, sans commettre d'interdit et, pourtant le cerveau s'obstrue !** Comment cet enfant, devant la présentation de tous les plaisirs terrestres, devant la beauté de ce monde éphémère, s'immergera dans la Torah ? Toute la vanité d'ici-bas l'attire, de façon incontrôlable, les ordinateurs et les films séduisent entièrement son âme.

Le Gaon Rav Yossef Eliyachiv, mon maître et beau-père, m'a confié que : « S'il ne s'agissait pas de moyens de subsistance, il aurait décidé, avec les Sages de sa génération, d'interdire totalement l'ordinateur. Ils n'ont pas pu statuer dans ce sens, car toute la vie est gérée par l'ordinateur : le travail à la banque, dans les points d'approvisionnement, dans l'édition des livres ... Néanmoins, **tout parent, qui autorise l'enfant à s'en servir, sans en vérifier le contenu, doit savoir qu'il rendra des comptes plus tard ! Car l'âme de l'enfant peut être détruite à tout jamais !** »

**Si son cerveau est peuplé de rêves, échafaudés par l'ordinateur,** quel enthousiasme réservera-t-il à la Torah ! Il ne s'agit pas ici de fautes occasionnées par le théâtre, films et autres interdits : une ouverture du Guéhinam, mais simplement de ce qu'offre l'ordinateur. Qu'en sera-t-il de sa relation avec la Torah ? Comment entrera-t-elle dans sa tête ? Comment élèverons-nous des érudits en Torah ? C'est comme l'eau et le feu, qui ne peuvent coexister ! »

Comment pourrons-nous nous renforcer dans la Torah et mériter d'acquérir la véritable Crainte du Ciel, qui cause tant de bien-être à notre Créateur ? Si le Peuple d'Israël se repentit : « Il éclairera les nations du monde » en





appliquant nos lois de vie et en se comportant dignement, il sera alors un exemple et un symbole. Comme il est écrit dans la Torah : (Deutéronome 4,5-6) :  
« *Vois, Je vous ai enseigné des lois et des statuts ... Observez-les et pratiquez-les, car c'est votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui auront connaissance de tous ces préceptes et ils diront : « Elle ne peut être que sage et intelligente, cette grande nation ! »* »

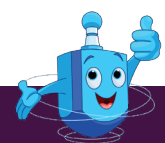




---

## Quelques anecdotes...

---





« *Louez l'Eternel, vous tous, ô peuples du monde !* »

Lorsque nous lisons le Hallel à 'Hanouka, nous disons : « *Louez l'Eternel, vous tous, ô peuples du monde, glorifiez-Le, ô nations, car immense est Sa Bonté envers nous !* ». Il faut comprendre pourquoi le roi David demande aux peuples et aux nations du monde de louer D.ieu, lorsqu'Il fait preuve d'une grande générosité envers nous ? Ce devrait être plutôt à nous de remercier le Créateur, qu'Il soit béni, pour tous les miracles et prodiges dont nous bénéficions !

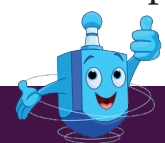
Vers 8 heures du matin, un aveugle avait l'habitude de sortir de chez lui, un panier à la main, en direction de l'épicerie. Il faisait ses courses et entraînait chez lui, sans aucune aide. Il connaissait parfaitement le chemin sans l'ombre d'une hésitation. Les grandes vacances scolaires arrivèrent. Les enfants du quartier s'ennuyaient tellement, qu'ils décidèrent, pour tuer le temps, de faire une mauvaise farce à l'aveugle. Un matin, ils se levèrent de bonne heure et creusèrent un puits d'un mètre et demi de profondeur, précisément là où passait l'aveugle. Ils se réjouissaient à l'avance, du comique de la situation.

A 8 heures pile, l'aveugle sortit de chez lui, vers l'épicerie. Tous furent à l'affût de sa chute imminente. Mais de façon surprenante, un pas avant le trou, l'aveugle s'arrêta, réfléchit quelques secondes, fit demi-tour et retourna chez lui. Les enfants comprirent que cet aveugle n'était pas une personne quelconque mais un Juste, un homme saint, un homme de D.ieu. Du Ciel, on l'avait averti qu'un puits avait été creusé. Les enfants recouvrirent le puits immédiatement et attendirent son retour. Au bout de dix minutes, l'aveugle ressortit de chez lui, pour faire ses emplettes. Les enfants se précipitèrent pour implorer son pardon, regrettant amèrement leur mauvaise action.

- Ils lui dirent : « Tu es certainement un Juste, puisqu'on t'a dévoilé du Ciel, ce que nous avions l'intention de te faire ! »

L'aveugle en fut surpris :

- « Je ne comprends pas ce que vous voulez, je ne sais pas de quoi vous parlez. »





Les enfants lui dirent :

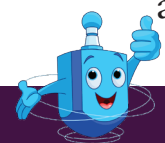
- « Il y a quelques minutes, tu es sorti de chez toi, pour te rendre à l'épicerie et tu t'es arrêté au milieu du chemin, ne savais-tu pas que tu étais arrivé près du précipice ? »

- L'aveugle leur rétorqua : « Je ne savais pas qu'il y avait un danger, je me suis simplement rappelé à ce moment-là que j'avais oublié mon porte-monnaie, c'est pourquoi, je suis retourné sur mes pas ... »

Quel message est transmis par cette parabole ? De nombreuses fois, les nations du monde, qui haïssent le Peuple d'Israël, déposent des bombes et projettent de noirs desseins à son encontre. Mais D.ieu, que Son nom soit loué, accomplit des miracles et des prodiges envers le Peuple d'Israël et les bombes ne détonnent pas mais explosent dans leurs mains. Parfois, nous ne sommes même pas conscients d'avoir bénéficié d'un miracle du Créateur du monde. Nous ne savons pas qu'ils ont déposé des bombes et des explosifs, nous ne pouvons même pas Le remercier pour cela. Quant aux nations, elles sont surprises et ne comprennent pas pourquoi la bombe n'a pas explosé, pourquoi le projet n'est pas arrivé à son terme. Elles s'aperçoivent que le Créateur du monde a réalisé tous ces miracles et elles Le louent et Le glorifient. C'est ce que clame le roi David : « *Louez, vous tous, ô peuples du monde, glorifiez-Le, ô nations, car immense est Sa Bonté envers nous !* »

**« Comme sont grandes Tes œuvres D.ieu, combien profondes sont Tes pensées ! »**

Dans le Midrach, Rabbi 'Hanina dit : « Le 25 Kislev, le travail du Michkan, Temple provisoire, pris fin. Le Michkan était plié et posé jusqu'à Roch 'Hodech Nissan, date à laquelle Moché l'érigea. Comme il est dit : « *A l'époque du premier mois, le premier jour du mois, tu érigeras le Tabernacle de la Tente d'assignation.* » (Exode 40, 2). Tout le temps où il était plié, les enfants d'Israël disaient à Moché : « Pourquoi n'est-il pas encore érigé ? Peut-être a-t-il un défaut ? » D.ieu voulait que la joie du Michkan éclaire le mois où Its'hak, notre ancêtre est né. Ce mois-là, le Michkan fut construit. Le mois de Kislev s'est trouvé perdant, car même si le travail était terminé, il n'a pas été érigé. Le Saint-béni soit-Il a dit : « Je dois l'indemniser ! » Comment a-t-Il tenu sa promesse ? Avec l'inauguration de la maison des Asmonéens.







## D.ieu ne prive aucune créature de son salaire

D.ieu est très méticuleux dans Ses comptes. Si D.ieu n'a même pas privé, de son dû, un seul mois de l'année, en lui donnant en échange les jours de 'Hanouka, à plus forte raison sera-t-Il juste avec les êtres humains ! D.ieu n'oubliera pas de rétribuer chaque commandement respecté, même le plus infime.

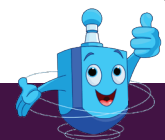
On raconte une histoire édifiante de deux femmes pieuses, responsables d'une caisse de charité pour orphelins. Elles convinrent, entre elles, qu'après 120 ans, la première qui mourrait viendrait en rêve à son amie, pour lui décrire ce qui se passe dans le monde de Vérité. Après un certain temps, l'une d'elles mourut et vint en rêve à son amie et lui dit : « Je ne peux pas tout te dévoiler, mais je vais te rappeler un événement que nous avons vécu ensemble. Un jour, nous sommes allées ramasser des fonds pour les orphelins, je t'ai montré du doigt une maison vers laquelle nous ne nous étions pas encore dirigées. Tu ne peux pas savoir quelle récompense on m'a attribuée pour ce simple geste ! »

Oui, mes chers maîtres, on vous demande une adresse et vous l'indiquez, vous ne pouvez pas savoir quelle récompense sera la vôtre ! Dire : « Qu'ai-je fait finalement ? », n'est pas de mise ! Car D.ieu récompense et n'est redevable envers personne. Comme il est dit (Deutéronome 32,4) : « *D.ieu de confiance, sans iniquité, Il est juste et droit.* »

## Une allusion de 'Hanouka de la Torah

Le Ramban, au début de la Paracha Béaa'lote'ha (Nombres 8,2) pose la question citée par le Midrach : « Pourquoi la Paracha de Béaa'lote'ha où D.ieu donne le commandement d'allumer la Ménorah à Aharon le Prêtre est juxtaposée à la Paracha de l'inauguration des chefs de tribu ? » Car, lorsqu'Aharon s'est aperçu que D.ieu ordonnait à chaque prince d'Israël d'apporter une offrande, lors de l'inauguration du Temple en Nissan, il eut de la peine de ne pas y participer, ni lui ni sa tribu. D.ieu lui dit : « Je te jure, que ta part est plus grande que la leur, car tu allumes et tu arranges les lumières, matin et soir. »

Le Ramban écrit : « Je ne comprends pas pourquoi D.ieu l'a consolé avec l'allumage des lumières et non pas avec l'encens, que la tribu de



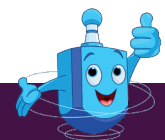


Lévy offrait matin et soir et par lequel elle en retirait une grande gloire. Comme il est dit (Deutéronome 33,10) : « *Ils présentent l'encens devant Ta face et l'holocauste sur Ton autel.* » Il en est de même pour tous les sacrifices et pour l'oblation : la Min'hat 'havitin ainsi que pour le service de Yom Kippour, réalisé uniquement par le Grand-Prêtre. Ce dernier avait pour mission, en tant qu'oint de D.ieu, d'entrer, dans le Saint des Saints, d'accomplir le service divin et de bénir le peuple au nom de D.ieu. Pourquoi cette tâche n'incombait qu'à lui seul, alors que toute sa tribu était composée de serviteurs de D.ieu ? Pourquoi Aharon s'est senti mal à l'aise, alors que son offrande était bien plus conséquente que celle des autres chefs ? De plus, si son malaise provenait du fait qu'il n'ait apporté que des sacrifices obligatoires et non des sacrifices volontaires comme ceux des princes, en quoi l'allumage des bougies, qui est une obligation, l'a-t-elle consolé ?

C'est sûrement une allusion à l'allumage des bougies, à l'époque du deuxième Temple, par les descendants d'Aharon et ses fils, les Asmonéens.

Dans la Méguila Mistarim de Rabbénou Nissim Gaon, *D.ieu ordonne à Moché de parler à Aharon en ces termes : « Il y a une autre Ménorah qu'il faudra allumer. C'est par le biais de sa descendance que J'accomplirai des miracles pour les enfants d'Israël. La délivrance et la Ménorah seront dédiées à leur nom : ce sera l'inauguration des Asmonéens. C'est pourquoi, ce passage a été juxtaposé à celui de l'inauguration de l'autel. »* Dans le Midrach (Tan'houma Béaa'lote'ha 5) : *D.ieu dit à Moché : « Rapporte à Aharon ces propos : « N'aie crainte, tu es désigné pour une plus haute fonction. Les offrandes ne seront de mise que lors de la durée du Temple mais les bougies doivent être toujours allumées et les bénédictions que tu prononces pour Mes enfants, seront à jamais proclamées. »*

Lorsque le Temple est détruit, les sacrifices comme l'allumage des bougies sont annulés ! Alors comment D.ieu peut-Il le consoler avec l'allumage des bougies qui ne peuvent pas être toujours allumées ? C'est une allusion aux bougies de l'inauguration des Asmonéens, qui aura lieu, même après la destruction du Temple, au cours de notre exil. La bénédiction des Prêtres est ainsi juxtaposée à l'inauguration réalisée par les chefs de tribus, car elle est éternelle. Ainsi le Ramban a résolu l'énigme ! ».





« *Il trempe son pied dans l'huile* »

Dans le traité Ménah'ot (Page 85b), on rapporte le verset (Deutéronome 33,24) : « *Et au sujet de Acher, il est dit : « Béni soit-il, entre les fils, Acher ! Il est le bienvenu auprès de ses frères et **baignant son pied dans l'huile.** »* C'est l'héritage d'Acher, qui puise de l'huile, en abondance, comme à une source. En effet, c'est dans son territoire qu'on préparait l'huile d'olive, pour le Temple.

Le Talmud raconte qu'un jour, les habitants de Ludvic eurent besoin d'huile. Ils nommèrent un émissaire non-juif en lui confiant cette mission : « Va nous chercher de l'huile pour cent millions de pièces d'or ». Il partit à Gouch 'Halav. Il trouva le propriétaire du champ qui sarclait les oliviers.

- « As-tu de l'huile pour cent millions de pièces ? » demanda-t-il.

- « Attends que je finisse ma besogne. » lui répondit-il.

Il patienta. Une fois son travail terminé, le propriétaire mit ses outils de côté.

- « As-tu de l'huile pour cent millions ? » lui répéta-t-il.

Il pensa que les Juifs lui avaient joué un tour. [Quand le non-juif a vu cet homme simple travailler dans son champ, il se dit qu'il ne pouvait pas être aussi riche et posséder une quantité d'huile pour cent millions !]

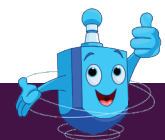
En arrivant chez lui, sa servante lui versa de l'eau chaude pour laver ses mains et ses pieds. Puis, elle lui remit un bol en or, rempli d'huile, il trempa ses mains et ses pieds, pour se conformer à ce qui est écrit : « *baignant son pied dans l'huile.* » Après qu'ils aient bu et mangé, il lui fournit de l'huile pour cent millions.

- « Peut-être as-tu besoin de plus d'huile ? » réfléchit-il.

- « Effectivement, mais je n'ai pas assez d'argent sur moi. » acquiesça-t-il.

- « Si tu veux plus d'huile, prends-en et je viendrai avec toi à Ludvic et tu me rembourseras là-bas. » lui proposa-t-il.

Ainsi fut fait, il lui procura de l'huile pour encore dix-huit millions.





- « Cet homme n'a laissé ni cheval, ni mule, ni chameau, ni âne sans les avoir loués, pour porter l'huile ! » s'écrièrent les habitants de Ludvic. Ils allèrent à sa rencontre et le félicitèrent.

- « Ne me louez pas, mais vantez plutôt cet homme, qui m'a vendu de l'huile pour cent millions. Je lui dois encore de l'argent pour l'huile supplémentaire. » leur rétorqua-t-il.

### **Chabbath, la sanctification du mois, la circoncision**

Les Grecs ont émis des décrets pour annihiler ces trois commandements. Pourquoi ont-ils choisi ces préceptes plutôt que d'autres ?

Le but des Grecs était de détourner le Peuple d'Israël de l'observance de la Torah et de la totalité de ses commandements. Pour réaliser leur projet, les Grecs ont usé d'un stratagème très ingénieux. Bien entendu, le Créateur du monde, gardien d'Israël, *qui ne dort ni ne sommeille*, ne leur a pas permis de réussir. Il nous l'avait promis, dans notre sainte Torah, comme il est écrit (Deutéronome 31,21) : « *Car la bouche de Ta postérité ne l'oubliera point.* » Et nous croyons d'une foi parfaite que « *Jamais D.ieu ne changera ou ne remplacera Sa Loi pour une autre.* »

### **La table de Chabbath**

Les Grecs savaient que certains commandements relient, de manière indicible, le Peuple d'Israël à sa religion. Chabbath est en tête de liste. C'est autour de la table que tous les membres de la famille sont réunis. Les chants fusent, entérinés par le Chalom ale'hem. Le père entonne ensuite le Kidouch d'une voix entraînante, les enfants embrassent, avec révérence, la main du père et de la mère, comme la Torah le prescrit : « *Honore ton père et ta mère.* », « *Chaque homme doit craindre sa mère et son père.* » On procède ensuite à l'ablution des mains, pour déguster les plats raffinés, préparés avec amour et joie, par une maman dévouée. Après une semaine de travaux ménagers, de préparatifs, de labeur, le moment est arrivé de profiter d'une accalmie. Les membres de la famille entourent le papa tant aimé, comme clame le roi David : « *Tes enfants sont comme des plants d'oliviers autour de ta table.* » Après avoir mangé, ils fredonnent, à l'unisson, le cœur en liesse, les chants de Chabbath. Chaque enfant s'empresse d'apporter ses cahiers, du Gan ou du Talmud Torah et expose ses connaissances, avec fierté. Le papa





questionne et se réjouit du savoir de son enfant, malgré son jeune âge. Vient le tour du papa qui explique et révèle de nouveaux aspects de la Torah ! C'est ainsi que se termine le repas, avec un sentiment de contentement et de joie, mêlés d'amour et de solidarité, propres à Chabbath. « *Heureux soit l'œil qui contemple cela !* »

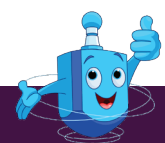
Les Grecs étaient conscients de l'impact de ce moment privilégié. C'est pourquoi, ils voulurent l'enlever du décor de la vie juive. Ils savaient bien que la pérennité du Peuple d'Israël dépendait de ce commandement. Cette expérience de la table de Chabbath reste gravée dans les cœurs des jeunes enfants, à tel point qu'ils ne l'oublieront jamais ! Même, si à D.ieu ne plaise, un des enfants tourne mal, il puisera dans ses profondes racines et accomplira de nouveau, la Torah et ses préceptes, grâce à cette expérience fabuleuse, qu'est la table de Chabbath. Les Grecs ont fait preuve de sagacité pour démolir ce lien spirituel, qui unit, au-delà du temps, les familles juives.

### **La sanctification du mois**

Pour fixer le premier jour du mois, il faut que deux témoins viennent au Beth Din déclarer avoir vu la lune, sous une certaine forme, à la fin du mois. Ce témoignage permet de déterminer la date de Pessa'h, Chavouot, Soukot ainsi que de toutes les autres fêtes.

Les Grecs savaient qu'en dehors du saint Chabbath, il y avait d'autres jours propices à créer une unité et une joie dans le Peuple d'Israël : ce sont les fêtes. D.ieu déclare : « *Les fêtes, ces rendez-vous saints que vous fixerez, seront Mes jours de fêtes.* »

Annuler le Chabbath était loin d'être suffisant, le but n'aurait pas été atteint, puisque les enfants d'Israël auraient continué à respecter leurs fêtes. Même aujourd'hui, de nombreux Juifs, qui, par nos fautes, ne respectent pas Chabbath, ne sont pas prêts à laisser passer les fêtes. Ils ne peuvent pas s'empêcher de construire la Souka. Ils se souviennent de celle de leur grand-père et comment ils la décoraient. La famille au complet, se réunissait alors, dans cette demeure provisoire et chantait, rayonnante d'allégresse. Ils ne sauraient occulter ces précieux moments et aspirent à retrouver ces douces sensations.





Le soir de Pessa'h, ils s'installent, comme fascinés, autour de la table où reposent le vin, les Matsot, la laitue et la 'Harosset... Ils ne peuvent pas oublier la façon dont ils s'accoudaient, dans leur tendre enfance, pour manger la Matsa et boire les quatre coupes de vin. Lors des jours redoutables : Roch Hachana et Yom Kippour, désertier la synagogue semble impensable ! Participer à la Néi'la : clôture de ce saint jour et danser à Sim'hat Torah sont des liens indestructibles.

Les Grecs pressentaient que, si les Juifs ne respectaient pas le Chabbath mais observaient les fêtes, cette étincelle enflammerait leurs cœurs. Ils s'abreuvèrent, à nouveau, aux sources vives de notre sainte Torah !

### La circoncision

Les Grecs ne s'arrêtèrent pas là. Ils savaient que, même s'ils parvenaient à empêcher les Juifs de garder le Chabbath et les fêtes, aucun d'entre eux ne laisserait son nourrisson de huit jours, sans le circoncire. Ce commandement est cher au cœur de tout Juif. Quelquefois, c'est précisément, en accomplissant ce précepte, avec dévouement, qu'un père, loin de la Torah, décide de revenir sous les ailes de la Présence divine. Malgré la compassion naturelle d'un père envers son fils, il laisse couper la chair de son nourrisson, si chétif, sans laisser ses sentiments prendre le dessus. Il exécute ainsi l'ordre de D.ieu et ce mérite peut le métamorphoser !

### La sérénité des Justes

Le Chabbath qui précède 'Hanouka, nous lisons la Paracha de Vayéchev. Elle nous dévoile l'essence même des jours de 'Hanouka.

La Paracha débute ainsi : « *Yaakov séjourna dans le pays natal de son père, en terre de Canaan. Voici les descendants de Yaakov : Yossef...* » Dans le Midrach, il est expliqué : « *Yaacov séjourna : Yaakov demanda de séjourner paisiblement, mais survint l'histoire tragique de Yossef. Les Justes demandent de vivre sans être inquiétés. Mais D.ieu dit : « Pourquoi les Justes ne se contentent-ils pas de ce qui leur est réservé dans le monde futur, pourquoi demandent-ils aussi de vivre ici-bas tranquillement ? »*

Ce Midrach nécessite des éclaircissements. Yaakov notre père, ne méritait-il pas de séjourner paisiblement sur sa terre, après avoir tant souffert ?





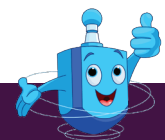
Il a dû subir les affres du comportement d'Essav le mécréant, depuis sa conception, puis de Lavan l'impie, il a vécu la mort de Ra'hel et fut énormément ébranlé par l'outrage, fait à sa fille Dina. Ce n'est qu'après toutes ces péripéties, qu'il demande à s'asseoir en paix ! C'est précisément là que D.ieu lui dit : « *Pourquoi les Justes ne se contentent-ils pas de ce qu'il leur est réservé dans le monde futur, pourquoi demandent-ils aussi de vivre ici-bas tranquillement ?* »

Les commentateurs expliquent : D.ieu a créé le monde pour prodiguer le Bien envers Ses créatures. Ce monde-ci n'est qu'un couloir dans lequel nous nous préparons pour mériter le monde futur. Nous n'en bénéficierons pas comme un pauvre qui reçoit « un pain de charité » et qui en éprouve de la honte. Comme le Messilat Yécharim le dit : « *Ce que nos Justes, de mémoire bénie, nous enseignent est que l'homme n'a été créé que dans le but ultime de se réjouir en D.ieu et de profiter de Sa splendeur. C'est la véritable jouissance et le plus grand plaisir qui puissent exister. L'endroit de cette délectation est le monde futur. Le moyen pour arriver à cette destination est ce monde. Comme il est dit dans la Michna de Avot (Chapitre 4, Michna 16) : "Ce monde-ci ressemble à un couloir qui conduit au monde futur, bonifie-toi dans ce corridor, pour avoir tes entrées au palais."* »

Courir après les plaisirs de ce monde : la richesse, le confort... est vain ! Ils détournent l'esprit de l'homme de l'essentiel, se préparer au monde futur. Néanmoins, l'homme ne doit pas être un ascète. Il doit simplement considérer ce monde-ci comme un moyen et non comme une fin en soi ! L'aisance matérielle doit être mise au service de D.ieu Et celui qui n'est pas nanti, ne doit pas en souffrir et avoir pour objectif, d'atteindre cette aisance matérielle. C'est, à ce niveau que D.ieu est mécontent. Comment les Justes peuvent-ils **demander** de séjourner paisiblement dans ce monde-ci, comment se fait-il qu'ils aspirent et recherchent une vie plaisante sur cette terre ?

« *Ainsi est la voie de la Torah* »

Après ce développement, on saisit mieux le sens de la Michna dans le traité Avot (Chapitre 6, Michna 4) : « *Ainsi est la voie de la Torah : tu mangeras du pain dans du sel, tu boiras de l'eau dans une louche [selon une certaine quantité], tu dormiras à même le sol, tu vivras une vie de souffrances et peineras dans l'étude*





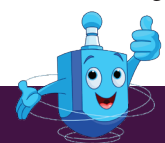
*de la Torah. Si tu agis ainsi, heureux sois-tu et tu te sentiras bien, heureux sois-tu dans ce monde-ci, tu te sentiras bien dans le monde futur.* » Mais si le Créateur a donné à l'homme une abondance matérielle, s'il peut manger plus que du simple pain avec du sel et plus que de l'eau dans une louche, s'il peut dormir sur un bon lit, ne mérite-t-il pas de suivre la voie de la Torah ? L'homme doit-il se contenter juste d'un peu de pain, d'un peu d'eau et de dormir à même le sol pour la mériter ?

La Michna n'a pas voulu transmettre ce message. Un homme, qui est béni par D.ieu, utilisera son abondance matérielle, pour étudier encore plus la Torah. Il mangera et boira, à satiété pour accomplir la Volonté de D.ieu, dans la joie. Mais si le Créateur ne nous donne pas cette aisance, resterons-nous à la Yéchiva ou au Collè ? Ou allons-nous nous lancer dans les affaires, les avantages matériels nous faisant défaut ? C'est une des plus grandes épreuves de l'homme ! C'est pourquoi, le Sage de la Michna a utilisé la forme future et non celle du présent : « Tu mangeras », « Tu boiras » et « Tu dormiras ». Il n'est pas écrit « Tu manges » du pain dans du sel et de l'eau à la louche « Tu bois » et à même le sol « Tu dors » afin de nous apprendre qu'aujourd'hui, peut-être, nous n'avons pas à manger ni à boire ni à dormir ainsi puisque D.ieu nous a prodigué tant de bontés. Mais n'allons pas croire qu'à ces seules conditions, nous pouvons étudier la Torah ! Si, à D.ieu ne plaise, un jour nous n'avons pas tous ces biens, nous devrions étudier la Torah de la même façon. C'est avec cette véritable prise de conscience, qu'on acquiert la voie de la Torah.

D.ieu fut mécontent de l'aspiration des Justes, qui réclament plus de tranquillité. Si D.ieu décide de l'octroyer, qu'ils en profitent, mais dans le cas contraire, il ne faut pas la rechercher désespérément !

### ***Comment le pays s'est-il perdu ?***

Dans le traité Nédarim (Page 81a), il est écrit, au sujet de la destruction du premier Temple : « *Les Sages ont demandé : " Comment le pays s'est-il perdu ? " Ils n'ont pas su quoi répondre, jusqu'à ce que D.ieu vienne Lui-même et dise (Jérémie 9,12) : " C'est **parce qu'ils ont abandonné Ma loi** que Je leur avais proposée, parce qu'ils n'ont pas écouté Ma voix et ne l'ont pas suivie."* Le Talmud explique : "*Rav Yéhouda a dit, Rav a dit : **parce qu'ils n'ont pas fait la bénédiction sur la Torah au début.**"* »







Rabbénou Yona a expliqué : S'ils ne s'occupaient pas de la Torah, pourquoi les Sages et les prophètes n'ont pas su quoi répondre, cela paraît évident ? Ils étudiaient réellement bien la Torah et les Sages et les prophètes ne devinaient pas la raison de la ruine du pays. Il a fallu que D.ieu vienne, dans toute Sa gloire, connaissant les tréfonds de l'âme de l'homme, pour dévoiler qu'ils ne prononçaient pas la bénédiction sur la Torah. Ce qui signifie que la Torah n'était pas, à leurs yeux, assez importante pour prononcer une bénédiction sur son étude. Ils ne s'occupaient pas de la Torah pour elle-même. « *Ils ne l'ont pas suivie* » : dans un but suprême, au nom du Ciel uniquement !

### La clarté de la Torah ramène vers le bien

Notre sainte Torah relève du divin ! Ce n'est pas une sagesse comme les autres sciences universelles. Il ne suffit pas de la posséder, de la connaître. Il faut l'étudier avec de nobles valeurs comme la sainteté, la Crainte du Ciel, en ayant conscience de son importance. C'est ainsi que l'homme mérite réellement de l'acquérir. Comme il est écrit dans le Midrach sur Jérémie (16,11) : « *Ils M'ont abandonné et n'ont pas gardé Ma Torah.* » D.ieu dit : « *S'ils M'abandonnent, qu'ils respectent, au moins, Ma Torah, car en l'étudiant, sa lumière les ramènera vers le bien.* » Le langage est clair. Il n'est pas écrit que la Torah les ramène vers le bien mais sa lumière les bonifie. Lorsqu'on étudie la Torah avec sa luminosité, avec toutes ses caractéristiques : la droiture, la Crainte du Ciel, elle ramène l'homme vers le bien. Mais si on l'étudie comme les mathématiques, la physique, la chimie, la biologie, la géographie..., la Torah ne peut pas pénétrer les cœurs et changer l'essence même de l'homme. Il suffit de remarquer le nombre de ceux qui profanent le Chabbath, dans les universités ou les écoles, dans lesquelles on enseigne, dans cet état d'esprit, quelques matières de Torah. Même ceux, qui observaient timidement les commandements, finissent par tourner le dos à la Torah ; que D.ieu nous en préserve ! Ils transgressent de graves interdits, avec mépris et la Torah ne les ramène pas vers le bien. Car « *Quand il n'y a pas de lumière, il n'y a pas de retour vers le bien !* »

La Torah est comparée à l'eau. L'eau peut faire pousser des plantes et des roses mais aussi des ronces et des épines. Ainsi la Torah peut faire grandir des Justes, des 'Hassidim, des hommes saints et d'un autre côté, des



mécréants qui haïssent la Torah et ses préceptes. Comment est-ce possible ? Tout dépend de la manière dont on l'étudie. Comme il est dit dans le traité Yoma (Page 72b) : « *Rabbi Yéochoua' ben Lévy explique : « Que signifie " Voici la Torah que Moché a placée" ? » Si l'homme a mérité, elle devient pour lui un élixir de vie. Si l'homme n'est pas méritant, elle devient pour lui un poison mortel. »*

La Grèce, à l'époque du deuxième Temple désirait « *Leur faire oublier Ta Torah* ». Le Midrach commente : « *Et l'obscurité au-dessus de l'abîme* » : il s'agit du royaume de Grèce, qui a voilé les yeux des enfants d'Israël. Les Grecs n'avaient pas l'intention de faire disparaître la Torah complètement. Au contraire, ils connaissaient la grande sagesse et la puissance qu'elle contenait, ils ont simplement voulu **obscurcir la lumière**, qui est en elle. Ils voulurent que le peuple d'Israël s'intéresse à la Torah comme une science et non comme un élixir, qui a une portée éternelle sur la vie de l'homme.

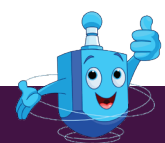
*« Béni soit notre D.ieu qui nous a créés pour Son honneur, qui nous a séparés de ceux qui s'égarerent, qui nous a donné une Torah de vérité et qui a implanté en nous une vie éternelle ! »*

### Pourquoi fête-t-on 'Hanouka durant huit jours ?

'Hanouka est fêtée en commémoration du miracle de la fiole d'huile dont la quantité ne suffisait que pour un jour. Un miracle se produisit et ils purent allumer durant huit jours. Mais une question se pose : « Pourquoi fête-t-on 'Hanouka pendant huit jours, le miracle concerne sept jours seulement puisqu'il y avait de l'huile pour un seul jour ? » De nombreuses réponses ont été apportées par des grands en Torah, au cours des générations.

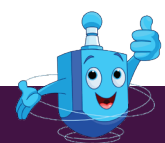
En voici quelques unes :

- Le premier jour, ils l'ont fixé comme jour de fête, pour le miracle de la victoire militaire. Le 25 Kislev, ils vainquirent leurs ennemis, comme à l'époque de Pourim, où la fête a été fixée en fonction de la victoire. Le reste des sept jours concerne le miracle de la fiole d'huile.
- Le fait d'avoir trouvé une fiole d'huile, marquée par le sceau du Grand-Prêtre, après la destruction du Temple, durant trois ans, est en soi le miracle du premier jour. On fête le reste des jours, car celle-ci a duré et a permis l'allumage.





- Les Asmonéens ont partagé l'huile pour huit jours, afin que la Ménorah soit allumée une petite heure, chaque soir. Il y eut un miracle, de cette petite quantité d'huile, la Ménorah fut éclairée toute la nuit.
- Lorsque les Asmonéens mirent de l'huile dans la Ménorah, la fiole était pleine d'huile comme au début. Ils assistèrent à ce miracle, dès le premier jour.
- Le décret de la circoncision était le pire de tous, il visait à se défaire de l'alliance. Lorsque les Asmonéens prirent le dessus, ils se réjouirent de rétablir le commandement de la circoncision, qui est le huitième jour de la naissance d'un garçon. En l'honneur de ce commandement, ils fêtèrent 'Hanouka, pendant huit jours.
- Selon l'exégèse : les Grecs voulurent éradiquer du cœur des enfants d'Israël, la foi que D.ieu dirige le monde et le surveille. Ils essayèrent de les convaincre que tout est géré de façon naturelle. De nombreux Juifs furent séduits par ces idées trompeuses. Lorsqu'ils vécurent ce miracle surnaturel de la fiole d'huile, ils comprirent que tout est sous le contrôle de D.ieu. Devant la bonne marche naturelle du monde, on doit toujours garder à l'esprit que tout provient de la main de D.ieu C'est pourquoi, nous disons dans le chant de 'Hanouka : « *Les enfants fruits de la sagesse, ont fixé huit jours...* » c'est-à-dire puisqu'ils étaient des hommes intelligents, ils ont déduit un concept à partir d'un autre. De ce fait surnaturel, ils ont compris, que l'huile qui allume de façon naturelle, est en soi un miracle.
- Selon l'éthique : les Asmonéens ne désespérèrent pas. Ils allumèrent le premier jour, sachant que le lendemain, ils n'auraient plus d'huile pour avoir « Une lumière constante », comme l'ordonne la Torah. C'est ce grand miracle que le Peuple d'Israël a accompli, à travers les générations et les exils. Il a, en conscience, qu'il ne peut même pas subsister une journée s'il pense à ce que le lendemain lui réserve. Les enfants d'Israël ne tiennent pas de comptes. Ils mettent leur confiance, en leur Père qui est au Ciel. D'une foi simple et sincère, ils mettent en application le moindre acte.





## DEUXIÈME PARTIE

# LOIS

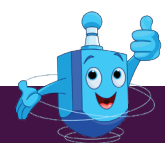




---

## L'allumage des bougies de 'Hanouka

---





## Pourquoi allumer des bougies à 'Hanouka ?

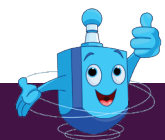
A l'époque du deuxième Temple, les rois Grecs émirent des décrets à l'encontre du Peuple Juif, pour le détourner de la Torah et pour lui faire renier sa foi. Ils excavèrent des brèches, par lesquelles ils entrèrent dans le palais du Temple. Ils firent atrocement souffrir les enfants d'Israël, jusqu'au moment où D.ieu, les prit en pitié et les sauva de leurs oppresseurs. Les Prêtres Asmonéens vainquirent alors les Grecs, les tuèrent et délivrèrent les enfants d'Israël. Ils élurent un roi parmi les Prêtres. C'est ainsi que la royauté fut rétablie en Israël.

Ils remportèrent leur victoire le 25 Kislev. C'est le jour où les Asmonéens entrèrent dans le Temple, avec l'intention d'allumer la Ménorah. Ils ne trouvèrent qu'une seule fiole d'huile d'olive pure, dont la quantité ne suffisait que pour une journée. Un miracle se produisit et l'huile dura huit jours.

Entre-temps, ils envoyèrent des experts, pour préparer l'huile d'olive dans le territoire d'Acher, béni par Moché, pour avoir de l'huile en abondance. Comme il est écrit (Deutéronome 33,24) : « *Pour Acher, il dit : " Qu'Acher soit béni entre les fils ! Qu'il soit le bienvenu auprès de ses frères et **baignant son pied dans l'huile.**"* » A leur arrivée, ils moulurent des olives et s'en retournèrent au bout de huit jours. Ce n'est que le neuvième jour, qu'ils allumèrent avec l'huile, provenant du territoire d'Acher. Pendant huit jours, l'allumage de la Ménorah ne tenait que sur un miracle. Nos Sages ont décrété de fêter ces huit jours, sous le nom de 'Hanouka. Chaque soir, on se réjouit, on prie et on allume des bougies, pour diffuser ce miracle. (1)

## Combien de bougies allume-t-on ?

D'après la stricte loi, allumer une bougie par foyer et chaque soir, est suffisant. Mais les enfants d'Israël ont pris l'habitude d'embellir ce commandement, en ajoutant, chaque fois, une nouvelle lumière, jusqu'au huitième soir. Avec ce nombre croissant de bougies, le miracle est plus ostentatoire. Il reflète le miracle que D.ieu a accompli. Puisque la Ménorah a éclairée même le huitième jour, à partir d'une fiole dont la quantité ne devait suffire que pour une journée.





On allumera donc une bougie le premier soir, deux bougies, la deuxième nuit, trois bougies la troisième nuit, jusqu'à en allumer huit le dernier soir. (19)

### Les bougies de magnificence

Chaque nuit, la première bougie est considérée comme « Une bougie obligatoire » et les autres comme : « Des bougies qui embellissent le commandement ». Si on n'a pas allumé le nombre de bougies requis pour un jour donné, on s'est, tout de même, acquitté de son obligation. (29)

### Le Chamach

On allume une bougie supplémentaire : le *Chamach*. Certains l'allument avec de l'huile. D'autres ont l'habitude de l'utiliser, pour allumer le reste des veilleuses. Après s'en être servi, on le repose, allumé dans la Ménorah (99. T'H 179)

### Les Séfarades

La coutume chez les Séfarades est qu'un des membres de la maison allume et acquitte le reste de la famille. Comme l'écrit, notre maître le Rambam (Chapitre 4 des lois de 'Hanouka, Loi 3) : « *Les us et les coutumes, dans nos villes Séfarades sont que les membres d'une même famille allument une bougie le premier soir, en ajoutant une supplémentaire chaque soir, pour atteindre le nombre requis de huit bougies.* »

### Ceux qui ne sont pas présents lors de l'allumage

Les membres de la famille ne sont pas tenus d'être présents lors de l'allumage. C'est pourquoi, s'ils n'ont pas la possibilité d'être à la maison à ce moment là, ils sont acquittés de leur obligation. (T'H 44)

### Les Achkénazes

La coutume des Achkénazes est que, chaque garçon de la famille allume les bougies de 'Hanouka, en prononçant la bénédiction. Il est souhaitable que chacun allume à une autre fenêtre, pour rendre public le miracle, au plus grand nombre possible de passants. (T'H 17)





« *C'est mon D.ieu et je Le glorifierai* »

Il s'agit du commandement d'allumer et de se munir de la plus belle des Ménorot. La meilleure manière de l'observer est de se procurer une Ménorah en or. Celui qui n'en a pas les moyens, allumera une Ménorah en argent ou imitation argent. Celui qui s'applique, du mieux qu'il peut, à accomplir le commandement et à l'embellir, mérite d'être loué. (T'H 118)

